



FONDATION
Abbé Pierre

30
ANS
D'ACTIONS

L'état du mal-logement en Ile-de-France

« Sensibiliser le public au mal-logement »

PARIS - 11 OCTOBRE 2022



Benjamin HATSERIAN (animateur de la table-ronde, Fondation Abbé Pierre)

La Fondation interpelle les acteurs et les publics afin de sensibiliser le plus grand nombre de personnes. Le premier axe de son projet stratégique était de le faire auprès de ceux qui vivent le mal-logement, en essayant de donner du corps au principe selon lequel « si l'on donne un gramme de valeur aux habitants, ils le rendent au centuple ». L'art, le théâtre et l'écriture sont des moyens d'expression permettant aux personnes de parler de ce qu'elles vivent, de combattre les injustices sociales et de rendre visible l'invisible.

Armelle STEPIEN (Maison de la Poésie)

La Fondation Abbé Pierre soutient le programme de médiation culturelle de la Maison de la Poésie depuis trois ans. Celle-ci est une structure culturelle financée en grande partie par la Ville de Paris, située près du Centre Pompidou et qui dispose de deux salles de 170 et 50 places. Des lectures y sont présentées et des rencontres avec des écrivains ont lieu. Nous cherchons à y faire vivre la littérature différemment, de manière vivante et avec une programmation qui se renouvelle chaque jour.

En parallèle, selon le souhait de notre directeur, nous disposons d'un volet d'actions culturelles auprès d'un public qui n'a pas accès ou ne se sent pas légitime à se rendre dans des lieux tels que la Maison de la Poésie. Ce public peut être composé de jeunes gens de quartiers populaires, des milieux ruraux ou qui sont dans des situations de grande précarité. Cette année, nous nous sommes aperçus que les besoins de ces personnes prenaient de plus en plus d'importance. Aussi, en concertation avec la Fondation, nous avons décidé d'orienter plus particulièrement notre programme « Ecoutez lire les bruits du monde » vers des publics en situation de grande exclusion. Il s'agit de publics issus du milieu carcéral, mais aussi des centres d'hébergement d'urgence, des hommes, des groupes mixtes, des jeunes en rupture sociale ou des mamans. Ces personnes aux profils différents sont inscrites dans ce programme de médiation culturelle qui prend la forme d'ateliers d'écriture qui ont lieu toutes les semaines, à la Maison de la Poésie ou dans les centres d'hébergement d'urgence.

« Vient qui peut, vient qui veut » est la devise de ces ateliers, qui ont la particularité de privilégier le moment présent, sans idée préconçue de ce qu'il va se passer. Les personnes s'expriment par l'écrit, avec toujours comme finalité la création de textes qui seront rassemblés dans un livret puis lus sur scène à la Maison de la Poésie et dans d'autres lieux où il est possible de donner la parole et de rendre visible, par exemple dans des librairies ou lors du festival « C'est pas du Luxe ».

Il reste néanmoins beaucoup à faire pour que des publics différents se rencontrent et que leurs récits parviennent sur nos scènes. Les hébergés ont contribué à des spectacles, par exemple au théâtre du Châtelet ou à la MC93 de Bobigny. Nous cherchons à initier une démarche avec un groupe, à travers l'écriture, afin de permettre à chacun de créer son récit, avec notre accompagnement. Toutes ces histoires sont singulières et méritent d'être entendues. Il s'agit en fait de consacrer du temps à l'imaginaire et de s'autoriser à prendre deux ou trois heures pour rêver avec d'autres. Avec ces personnes nous trouvons un temps qui est différent du flux de notre quotidien. La mise en lumière et la valorisation de ces récits sont faites à travers la publication de livres issus de leurs écrits, que chacun peut partager ensuite. Cette démarche aide les personnes à « tenir debout » et à se redresser.

Ainsi, entendre, faire preuve d'écoute est aussi une manière d'accueillir l'autre. Comme l'a dit une personne hébergée : « Etre écoutée est comme naître au monde, c'est comme si je naissais une deuxième fois. » Je remercie les partenaires sociaux avec qui nous menons ces ateliers, la Fondation Abbé Pierre et d'autres associations, ainsi que les artistes qui font le travail souterrain et ont une grande humanité.

Témoignage de Nadia, participante aux ateliers de la Maison de la Poésie

Je souhaitais évoquer mon aventure avec l'atelier poésie. Grâce à celui-ci est né les Alphabètes, un groupe qui crée et use de son imagination, se nourrissant de nos aventures humaines et de nos souffrances. Durant cet atelier, j'ai vécu des moments d'humanité extraordinaires. Nous parlions avec nos cœurs, car la poésie s'adresse à nous sans fard ou artifice.

Je remercie Armelle et la Maison de la Poésie, notre centre d'hébergement et notre directeur, tous ceux qui ont contribué à créer ce voyage magique, spirituel et véritable. Merci à la Fondation Abbé Pierre pour son travail, bonne continuation à tous et vive l'humanité!

Benjamin HATSERIAN

Rappelons que le festival « C'est pas du Luxe » est coorganisé par la Fondation et se déroule à Avignon. Avec d'autres associations, la Fondation soutient de nombreux projets de théâtre ou de cinéma au sein de centres d'hébergement, qui permettent aux personnes de se présenter sur scène devant un public multiple. Par ailleurs, les travailleurs sociaux ne sont pas suffisamment informés du fait qu'il est possible de se rapprocher des scènes culturelles locales qui disposent de fonds dédiés pour ces projets.

Jean-Paul RAMAT, vous avez commencé votre carrière au Brésil. Dans le cadre du Théâtre de l'Opprimé, vous proposez des ateliers afin de permettre une expression aux personnes qui font le constat suivant : « On a un problème, c'est la merde. »

Jean-Paul RAMAT (compagnie NAJE)

La compagnie s'appelle « NAJE », acronyme de « Nous n'abandonnerons jamais l'espoir », une notion que nous avons empruntée à Anna Arendt. L'espoir existe car la lutte est encore possible, mais celle-ci doit résulter d'un acte volontaire et collectif. NAJE est un collectif qui se diffuse, qui existe et permet au Théâtre de l'Opprimé. L'objectif de celui-ci est que les personnes qui se sentent concernées par un sujet qui leur pèse se réunissent afin de l'exprimer sous une forme théâtrale. La compagnie NAJE est en fait composée des techniciens qui permettent au groupe de s'exprimer. En effet, il n'est pas normal que le théâtre soit confisqué par des spécialistes qui le pratiquent. S'il est toujours bon que des personnes le pratiquent professionnellement, l'écriture est aussi une pratique de tous les jours. Selon Augusto Boal, le projet du Théâtre de l'Opprimé est de donner à tous un moyen d'expression. Il s'agit de la mise en représentation d'une situation « de merde » par ceux qui la vivent afin de réfléchir à ce qu'il convient de faire.

En pratique, il est parfois compliqué de faire en sorte que ce collectif passe suffisamment de temps ensemble pour parvenir à la construction d'un spectacle et sa représentation. Une équipe de comédiens prend donc en charge cette pratique, sous le contrôle des concernés. Il est difficile d'amener sur scène des situations d'oppression, notamment parce que nous ne bénéficions pas de subventions publiques. Il nous est donc seulement possible de fonctionner grâce à des fonds dédiés à ces prises de parole et cette expression. Dans cette optique, il est nécessaire que suffisamment de parties prenantes soient présentes afin que les projets puissent se concrétiser.

Benjamin HATSERIAN

Comment fonctionne le théâtre forum ?

Jean-Paul RAMAT

L'important n'est pas la scène, mais ce qui se passe ensuite. Une fois la pièce jouée, nous invitons le public à proposer des solutions. A l'origine, nous demandions aux comédiens de jouer les solutions proposées, mais les différences d'interprétation faisaient que le rendu n'était pas conforme à la pensée des personnes. Aussi, c'est désormais la personne qui émet une idée qui monte sur scène et la met en scène. Par ailleurs, le fait qu'un spectateur fasse cela montre que toutes les personnes présentes peuvent prendre la parole sans pour autant être des spécialistes. Boal insistait notamment sur le fait qu'une scène est généralement un espace où le spectateur n'intervient pas. Dans la vie, la logique est la même : l'opprimé n'est pas autorisé à briser cet état de fait. Sortir de l'oppression nécessite donc avant tout un acte de transgression, qui se manifeste par le fait que le spectateur monte sur scène, ce qui constitue une transgression symbolique. J'ajoute par ailleurs que toutes les représentations sont gratuites et ouvertes à tous.

Benjamin HATSERIAN

Anouk MIGEON et Carole CHAIX, vous avez récemment publié un abécédaire du mal-logement destiné à un grand public, pouvez-vous nous parler de ce projet ?



Anouk MIGEON (architecte dessinatrice)

Je suis architecte et dessinatrice. Le projet « Toutes habitants, Tous habitants » est né dans les murs de la Fondation Abbé Pierre. J'y suis entrée comme experte dans le cadre des visites d'insalubrité, une manière d'exercer différemment mon métier, par exemple en produisant des rapports pour appuyer les ménages au tribunal. L'Espace Solidarité Habitat était animé par la question de la sensibilisation du public sujet du mal-logement et la Direction de la Fondation avait exprimé la volonté de s'adresser à l'ensemble des publics à ce sujet, notamment à l'occasion des 20 ans de l'ESH. Ainsi est né le projet d'une résidence au sein de l'Espace Solidarité Habitat, avec l'objectif d'écrire un livre qui traiterait du mal-logement. C'est dans cette optique que Carole CHAIX a rejoint le projet.

Carole CHAIX (illustratrice)

Je suis illustratrice jeunesse depuis plus de 20 ans. Avec Anouk MIGEON, nous nous sommes rencontrées dans une bibliothèque et je ne connaissais à l'origine pas la problématique du mal-logement mais le principe de résidence sur différents territoires m'était familier, mon métier ne se cantonne pas à l'édition jeunesse.

Anouk MIGEON

Nous ne sommes pas des expertes du sujet et nous souhaitons conserver cette vision du mal-logement pour le rendre accessible. Pour comprendre le sujet, nous avons souhaité nous immerger auprès de celles et ceux qui le pratique au quotidien, nous avons donc installé notre atelier au sein de l'Espace Solidarité Habitat. Nous avons travaillé sur le livre pendant deux ans et demi, soit un temps équivalent à celui de la construction d'un bâtiment. Dans sa forme, notre livre est un OVNI : il comporte des récits, des restitutions d'entretien, de la poésie, des dessins et des interprétations.

Carole CHAIX

A chaque texte ou dessin, nous faisons en sorte de le partager avec les personnes. Nous avons aussi été acceptés dans des réunions qui n'étaient pas tout public, ce qui était intéressant.

En installant notre atelier au sein de l'ESH, nous avons pu être au plus près des salariés bénévoles, ce qui nous a permis de partager ce que nous sommes et ce que nous étions au moment où nous le faisons. En parallèle de ce travail, nous avons créé un blog, que nous alimentons au fur et à mesure de l'avancée dans la construction du livre, l'objectif était de faire un livre tout public, accessible et clair, mais quelque part c'est un OVNI.

Anouk MIGEON

Nous avons aussi pour objectif de faire de ce livre un outil pour la Fondation Abbé Pierre. Je l'ai présenté la semaine dernière à l'École d'Architecture de Marseille, ce qui a suscité l'interrogation des étudiants quant au fait que les questions qui sont évoquées ne le sont pas à l'école.

Carole CHAIX

Lors de sa sortie, le livre a été présenté à la bibliothèque Louise Michel dans le 20^e à Paris, car sa mission est de s'adresser à tous les publics. Pendant plus de deux mois, il a également fait l'objet d'une exposition consacrée aux coulisses de sa fabrication.

Benjamin HATSERIAN

Le blog est par ailleurs toujours actif.

Carole CHAIX

L'Association Grains de Lire fait de la médiation autour du livre et est coéditrice. Nous avons par ailleurs pu présenter le livre au festival « C'est pas du Luxe ». A cette occasion, les personnes de cette association étaient présentes et elles ont pu dialoguer avec les festivalières et festivaliers. Toutes et tous ensemble nous avons construit, colorier une fresque participative en lien avec le livre.

Benjamin HATSERIAN

Avez-vous eu des réactions de personnes qui ne sont pas sensibilisées à cette question et dont le regard a évolué ?

Carole CHAIX

Une personne a notamment dit « c'est super beau, mais super glauque ». Je souhaite aller à la rencontre des étudiants, en école d'art par exemple, afin de leur montrer qu'il est possible de faire du beau avec du glauque et de montrer aussi qu'on peut raconter autrement.

Benjamin HATSERIAN

Sarah COUPECHOUX, vous êtes donc en charge des questions européennes à la Fondation Abbé Pierre, que vous évoque nos échanges et quelles actions en dehors de nos frontières pourraient les éclairer ?

Sarah COUPECHOUX (Fondation Abbé Pierre)

La question de la sensibilisation du public au mal-logement en soulève d'autres, notamment quant à la manière de sortir de l'entre-soi, de jeter des ponts, de porter un discours et de choisir ses mots. Se pose aussi la question des objectifs de la sensibilisation et des personnes visées.

A l'étude de ce qui peut être fait dans les territoires apparaît cette question de la politisation du sujet du mal-logement afin de mobiliser largement la population. Il convient de faire prendre conscience aux 12 millions de personnes mal logées en France que leur situation n'est pas normale, tout en mobilisant et informant les biens logés.

Aujourd'hui, 77 % des personnes se disent satisfaites de leur logement. La difficulté du sujet réside aussi en l'absence d'un ennemi désigné puisque le mal-logement n'est pas la faute d'une personne ou d'une entité en particulier. Par ailleurs, les biens logés ont aussi parfois un intérêt à ce que la politique du logement n'évolue pas. Enfin, le sujet est très technique, couvre plusieurs domaines avec des administrations qui se partagent des compétences, et a des liens avec le droit. Tout cela complique la possibilité d'avoir un discours clair qui s'adresse à des personnes qui ne sont pas spécialistes.

Des victoires et des avancées ont cependant été obtenues, car nous sommes parvenus à mobiliser des personnes, ce qui a permis d'améliorer les conditions de logement. Ainsi, depuis 2007, la loi DALO reconnaît la nécessité de loger les personnes en situation de mal-logement. D'autres victoires sont peut-être moins médiatiques, telles que la notoriété de la Fondation Abbé Pierre, preuve que son travail de sensibilisation fonctionne. Par ailleurs, le bénévolat ne faiblit pas au sein de l'Association et des organisations financées.

Les clés du succès ont été une mobilisation à tous les niveaux. Au Pays basque, des militants pour le climat ont voulu créer un mouvement politique et ont pour cela commencé par interroger les personnes sur leurs problèmes. La première préoccupation identifiée a été le logement. Ils ont ainsi dénoncé les locations de courte durée type Airbnb. La capacitation correspond au fait de se réunir, mais aussi de mettre en place les outils permettant de construire des propositions et un discours politique.

Il existe une grande variété de modes de mobilisation en France ou en Europe : manifestations, tracts ou pétitions. En 2012, une pétition de la Fondation Abbé Pierre avait permis la mobilisation des candidats à l'élection présidentielle autour du logement. Cette mobilisation peut aussi consister à accompagner les personnes sur le plan juridique, travailler stratégiquement à l'élaboration de jurisprudences et faire en sorte que les tribunaux aient conscience de l'impact de leurs décisions sur les ménages. Des actions de désobéissance civile sont également possibles, par exemple la mise en location de la mairie d'Anglet pour prouver que celle-ci n'avait aucun contrôle sur Airbnb.

En Espagne un réseau de citoyens lutte contre les expulsions locatives et s'organise au niveau local et européen. En cas d'expulsion, ils se mettent en travers du chemin de la police afin de l'empêcher d'agir et ouvrent des squats afin de reloger les personnes. Ils amènent aussi les médias à interroger les hommes politiques qui refusent de traiter ce sujet et les interpellent via les médias sociaux.

Enfin, la Fondation Abbé Pierre produit chaque année un rapport sur le mal-logement.

Cette production de connaissance est importante, car il s'agit d'outils qui vivent leur vie au-delà du projet mené, qui permettent de trouver les mots justes et de porter la bonne parole. La production de connaissance est donc essentielle à la sensibilisation du public, et vous tous ici présents y participez.

Benjamin HATSERIAN

Seules les personnes qui vivent des situations de mal-logement sont-elles en mesure de parler de leur situation ? Les ateliers leur permettent-ils d'être davantage en mesure de faire valoir leurs droits et de parler ?

Armelle STEPIEN

On dit souvent que pour faire exister une chose, elle doit être nommée. Pourtant, on ne sait pas toujours par quel mot. Dans cette logique, une forme de honte peut se manifester chez les personnes qui évoquent leur situation. Les mots peuvent avoir un pouvoir agissant, peuvent être un baume et font exister les situations et les rendent partageables.

Anouk MIGEON

Les personnes peuvent aussi choisir de ne pas parler, car elles ont aussi le droit de se taire. Pour ma part, j'ai été sensibilisée au sujet. Peut-être vais-je pouvoir en parler dans le monde de l'architecture à des personnes qui ne sont pas mal logées, mais peuvent œuvrer contre.

Sarah COUPECHOUX

Si le mouvement de la PAH (Plateforme des victimes de crédit hypothécaires) a pris autant d'ampleur, c'est parce que des personnes ont pu se retrouver et ont compris que le problème résultait d'un système global et qu'il était possible de s'organiser collectivement.



Interventions du public

Il existe aussi les non logés, des personnes qui n'ont pas de logement. Des personnes sont en effet dans un « no-man's land », sans papiers ou fraîchement régularisé. Elles vivent au sein de la société française, mais sont victimes de la loi. Pour ma part, je suis venue en France pour préparer un doctorat, mais j'ai dû apporter les preuves de 15 années de présence sur le territoire. Des personnes ont des cartes de séjour, mais n'arrivent pas à trouver de logement. Parfois entre le droit et la loi, nous n'avons pas de voix.

Les publics ignorent les démarches de demandes de logement social, ce qui génère de nombreux préjugés. Il existe de nombreux dispositifs, mais les personnes n'y ont pas accès, car elles ne les connaissent pas. Quelles sont les actions permettant de donner une première source de connaissance aux personnes afin qu'elles puissent se défendre ? Des personnes ne bénéficient pas des droits auxquels elles pourraient pourtant prétendre.

Le recueil de textes est-il édité par la Maison de la Poésie ?

Armelle STEPIENE

Il est édité par un éditeur, mais en collaboration avec des écrivains, et tout est fait en accord avec les personnes qui participent.

Intervention du public

Une fois le public sensibilisé, reste à savoir quelle action doit être menée à grande ou petite échelle.

Anouk MIGEON

Nous ne sommes pas travailleurs sociaux, mais nous accordons du temps aux mal-logés, ce qui facilitera peut-être ensuite l'accès à leurs droits. Il faut faire preuve d'interdisciplinarité pour faire avancer ces sujets.

Sarah COUPECHOUX

Différents moyens d'action existent, mais cela doit s'adapter aux objectifs que l'on se donne. L'agence Ile-de-France produit par exemple des guides portant sur différents sujets avec pour objectif que la connaissance se diffuse auprès des publics concernés et des professionnels qui ne peuvent pas être professionnels en tout. Il est important de croiser les savoirs.

Jean-Paul RAMAT

Il est vrai que le théâtre forum est un exercice collectif de construction démocratique d'un discours politique, c'est pour cette raison que nous revendiquons que le «joker» la personne qui anime la séance n'a pas seulement un rôle de modérateur de la parole mais aussi et peut-être surtout, doit être au nom de l'assemblée que constitue l'ensemble acteurs-spectateurs, le garant du projet politique de cette séance présente de théâtre forum. Tant du point de vue de quels sont ceux et celles qui risquent d'être écartées de la possibilité d'intervenir en scène que d'empêcher une monopolisation de la parole par un groupe ou une personne, ou une dérive idéologique du débat.

A chaque personne revient la responsabilité de ce qu'elle a à dire sur sa vie. Il est parfois très difficile de prendre la parole, car l'oppression est un sentiment qui s'enracine au plus profond de nous-mêmes. La culture constitue le lien et sans ce lien la parole n'existe pas. Il faut donc construire cette culture de manière à ce que la parole se libère et se construise. Notre logement est véritablement notre bulle. Comment dire qu'elle va mal? Chacun doit être légitime à dire ce qui ne va pas pour lui, mais encore faut-il que cela soit possible.

Carole CHAIX

Certes, mais encore faut-il être formé à la prise de parole. Lorsqu'on n'apprend pas à s'exprimer, comment évoquer une situation qui relève de notre bulle d'intimité?

Intervention du public

Je suis membre de l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement. Sept ans auparavant, nous avons organisé un théâtre forum afin d'exprimer des situations conflictuelles avec des locataires. Dans la vie, une prise de parole qui n'a pas été longuement préparée peut parfois être difficile. L'Abbé Pierre a dit que la voix des sans-voix devait nous empêcher de dormir. J'invite les blogueurs et les journalistes à écouter les histoires des migrants. Mohamed nous a fait part de son parcours. Le fait de lui avoir donné la parole lui a permis de se percevoir comme un héros. Il s'est mis à rapper et m'a demandé de faire un film sur sa vie.

La séance est levée à 16 heures 30.

Liens utiles :

Cie NAJE : <https://www.compagnie-naje.fr/>

La Maison de la Poésie :

- <https://www.maisondelapoesieparis.com/>
- Recueil de textes des ateliers évoqués au CHU Popincourt : https://www.maisondelapoesieparis.com/wp-content/uploads/2021/09/Popincourt-2021-Web_compressed1.pdf

Carole Chaix et Anouk Migeion : <https://toushabitants.fr/>

Fondation Abbé Pierre :

- <https://www.fondation-abbe-pierre.fr/>
- Festival C'est pas Du Luxe ! : <http://cestpasduluxe.fr/>

Scènes nationales et culturelles :

cf en autres : <https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Theatre-spectacles/Le-theatre-et-les-spectacles-en-France/Scenes-nationales>



Être humain !

AGENCE RÉGIONALE ILE-DE-FRANCE

78-80, rue de la Réunion 75020 PARIS

Tél. : 01 44 64 04 40

Contact : ile.de.france@fondation-abbe-pierre.fr